

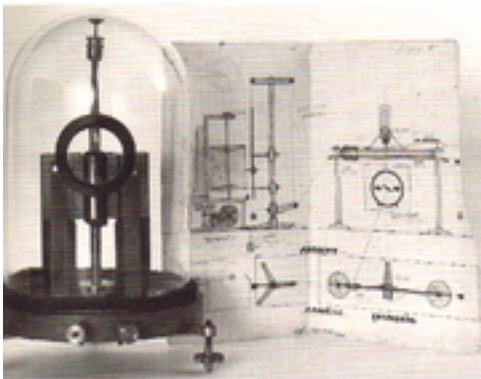
Postérité des travaux de C.G. Jung

Article détaillé : histoire de la psychologie analytique.

La psychologie analytique de C. G. Jung a permis d'influencer profondément les courants de pensée du XX^e siècle. D'un retentissement tout aussi spectaculaire que la psychanalyse de Freud, la psychologie analytique de Jung a donné naissance à divers courants ou a tout simplement teinté les conceptions de certains auteurs, artistes ou psychologues modernes. Au sein même de la psychologie analytique, Jung a laissé une œuvre et des sujets de recherche qui ont occupé plusieurs de ses continuateurs dont quelques-uns l'ont assisté de son vivant même, tels Barbara Hannah, Carl Alfred Meier, Marie-Louise Von Franz ou encore Erich Neumann parmi les plus connus. D'autres développeront des thérapies propres, comme l'« archétypal pedagogy » ou la « socionique ». Sa vaste correspondance, publiée en plusieurs tomes, témoigne des riches connexions que Jung entretenait avec des spécialistes d'autres domaines que le sien tels : Wolfgang Pauli, le prix Nobel de physique, le mathématicien Pascual Jordan, l'un des fondateurs de la physique quantique, Erich Neumann, l'indianiste et celtologue Heinrich Zimmer, l'écrivain Hermann Hesse ou le sinologue Richard Wilhelm.

Influence sur les courants psychothérapeutiques et sur la société

Indirectement, Jung a eu une profonde influence sur la société et sur les psychothérapie d'inspiration psychanalytique.



Le galvanomètre et les esquisses du prototype mis au point par Jung.

Les premières expérimentations des associations libres^[118] de Jung et Franz Riklin, au Burgöhzli, ont permis la création du psycho-galvanomètre, ancêtre du détecteur de mensonges. Par ailleurs, le mouvement des « Alcooliques Anonymes » doit beaucoup à un patient de Jung^[119], Bill W. (alias William Griffith Wilson), co-fondateur du mouvement d'entraide qui exprime sa reconnaissance envers le psychiatre suisse ainsi (ne voulant pas dévoiler son identité, il emploie la distanciation) : « Après s'être retiré de la direction du mouvement « AA » en 1961, Bill W., co-fondateur des Alcooliques anonymes, s'est attaqué à une tâche qu'il souhaitait depuis longtemps entreprendre, celle de souligner la dette de reconnaissance des AA envers tous ceux qui avaient contribué à la naissance du mouvement. L'une de ces personnes était Carl Jung, à qui Bill a écrit le 23 janvier 1961. »^[120]

Les notions jungiennes ont connu une réactualisation au sein des psychothérapies. Jung est ainsi l'un des courants fondateurs de ce que l'on a appelé les psychothérapies d'inspiration

psychanalytique (« PIP »), notamment à travers son idée de ce que doit être la « cure analytique », en face-à-face avec le patient. Élisabeth Roudinesco et Michel Plon, dans leur *Dictionnaire de la psychanalyse* expliquent : « Les deux grandes écoles de psychothérapie du XX^e siècle sont l'école de psychologie analytique fondée par Carl Gustav Jung et l'école de psychologie individuelle fondée par Alfred Adler, nées toutes deux d'une dissidence avec celle fondée par Freud »^[121]. L'archétype de l'Enfant intérieur a ainsi une large destinée. En psychothérapie ce terme a alors valeur de concept opératoire. L'« enfant intérieur » (ou « enfant divin »), pour C.G. Jung, est, dans ce cadre théorique, la part enfantine de l'homme et de la femme. Il s'agit d'un archétype, donc d'une formation de l'inconscient collectif. Il a inspiré, des psychothérapeutes pour qui « Travailler au lien avec son enfant intérieur est alors utilisé aussi dans une démarche psychothérapeutique », de certains courants de la psychothérapie d'inspiration psychanalytique^[note 35]. John Bradshaw et Sidra Stone en sont un exemple éclairant, avec leur ouvrage *Le Dialogue intérieur*.

La thérapie du « jeu de sable » est issue de la psychologie analytique de C.G. Jung. Développée par Dora Kalff^[122] à partir du « jeu du monde » de Margareth Löwenfeldt, il s'agit pour le patient, adulte ou enfant, de donner forme, avec du sable sec et humide, et des figurines, aux images inconscientes et imaginaires. Ce jeu fait écho à un épisode de la vie de Jung, quand il dut se confronter à l'inconscient. Le jeu lui permit de canaliser les images émanant de la psyché.

Enfin, les hypothèses mystiques de C. G. Jung ont conduit au développement du courant dit « New Age » qui en reprend les concepts d'inconscient collectif et d'âme psychique. « L'impact de la pensée de Jung sur la dynamique d'émergence du New Age est fondamental » résume le sociologue Luc Mazenc^[123]. L'intérêt de Jung pour le yoga notamment, et globalement pour les croyances orientales, va permettre tout le syncrétisme que l'on retrouve dans le New Age^[124]. Selon le sociologue Paul Heelas, dans *The New Age Movement* Jung est l'« une des trois plus importantes figures du New Age » avec Blavatsky et Gurdjieff^[125].